CARTE D'IDENTITÉ

Claire et Yann SAUVAIRE
Plantes aromatiques en AB
45 ha
2 UTH

Claire et Yann Sauvaire sont installés en polyculture depuis 2014 dans la ferme familiale sur la partie la plus élevée du plateau de Valensole. Yann collabore avec son frère Gaëtan, installé à coté, pour ce qui concerne la mécanisation et la distillation. Ils cultivent majoritairement des plantes aromatiques avec une activité d'agrotourisme. La ferme est passée en bio en 1999. Les productions ne cessent de se diversifier avec la plantation d'amandiers en agroforesterie avec le lavandin et l'introduction d'un troupeau de 50 brebis en 2019 pour gérer les couverts et valoriser le sainfoin. Les plantes aromatiques (lavandin, thym, romarin, lavande fine, immortelle, sarriette, iris, origan) constituent le cœur de la production avec 34 ha dont 20 ha en lavandin. Ces plantes sont distillées sur la ferme et transformées en huiles essentielles dont une petite partie est vendue à la ferme (lavande fine). La production de blé dur, petit épeautre et sainfoin occupent 10 ha et permettent une rotation avec les plantes aromatiques. Sur ce plateau sec et non irrigué, l'objectif est de protéger le sol et maintenir sa fertilité. L'implantation de couverts en inter-rangs a permis de réduire le travail du sol et contribue à ralentir le dépérissement du lavandin.

CONTEXTE PHYSIQUE

- Pluviométrie annuelle : 700 mm

- Altitude : 850 m
- Climat méditerranéen avec caractère montagnard
- Parcellaire regroupé autour de la ferme
- Les sols sont argilo-calcaires avec des cailloux et galets. La profondeur du sol est de 40 à 60cm. On parle de terre à lavande car on peut difficilement cultiver autre chose d'autre.

- Située sur le territoire du PNR du Verdon

NOS PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES

Mise en place de couverts en inter-rang

Agroforesterie fruitière

LE DECLIC

Les impacts du réchauffement climatique que nous avons subis ces dernières années m'ont incité à changer mes pratiques en plantant notamment des arbres dans les cultures, d'autant que nous n'avons pas de sécurisation avec l'arrosage. Il ne fallait pas simplement passer en bio mais changer plus en profondeur les pratiques.

Le dépérissement de lavande et du lavandin lié au phytoplasme a aussi été une des causes du changement des pratiques avec la mise en place des couverts.

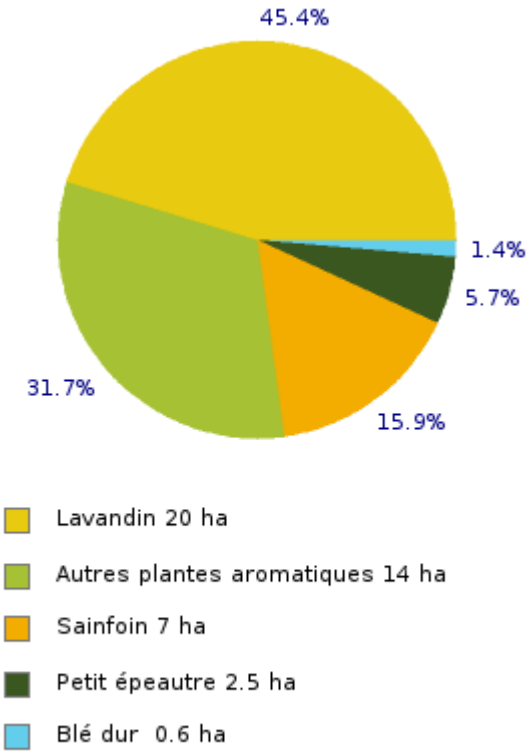
MON SYSTEME

Le grand père pratiquait le système classique sur plateau de Valensole : une rotation principalement à base de blé dur et de lavandin sur 75 ha. Les parents ont développé l'agrotourisme en installant un camping à la ferme en 1980 puis un gîte. Les 50 ha des parents ont été partagés entre les deux frères. Yann s'est donc installé sur 25 ha puis la ferme s'est progressivement agrandit et aujourd'hui occupe 45 ha. Claire a repris le camping. En 2020, le système s'est diversifié avec les plantes aromatiques pour ne pas dépendre que du lavandin. Le maintien de céréales à paille et de sainfoin permet de maintenir une rotation sur les parcelles et aussi d'apporter de l'azote (sainfoin). L'introduction de l'arbre (haies autour de certaines parcelles, haies fruitières, amandiers en agroforesterie, oliviers) vient aussi complexifier et diversifier le système et contribuer à son équilibre.

INTRANTS 2019

- **Achat de plants** : 5000€ (le lavandin est autoproduit)
- **Fioul :** 3000 litres + entreprise et en CUMA récolte du thym et moisson (175 litres)
- **Irrigation :** aucune
- **Fertilisation : En 2019, Yann a fait une impasse sur la fertilisation. Le seul apport d'azote est venu de la fixation symbiotique du sainfoin. En 2020, Yann a apporté un engrais organique à base de farine de viande et de poisson (9-5-0 à raison de 300 à 400 kg/ha selon les parcelles). Il est important d'apporter un engrais complet sur les immortelles sinon il y a risque de chlorose. Cela correspond à environ 40 unités de potasse et d'azote sur le lavandin. Rien n'est apporté sur les céréales et le sainfoin.**

ASSOLEMENT 2020



VENTES 2019

- Le blé dur : prix de vente = 500 €/T
- Le petit épeautre : prix de vente = 850 €/T

La commercialisation des huiles essentielles se fait par petites quantités sur la ferme mais l'essentiel notamment le lavandin est vendu en gros à des laboratoires et négociants :

- Le sainfoin : 2 coupes réalisés avec un rendement de 5 à 6 T. Il peut être aussi broyé avant implantation du blé. En seconde coupe la graine est récoltée et vendue 1,5 €/kg.
- Le lavandin : Culture principale avec 20 ha. Le lavandin commence à produire au bout de 2,5 ans. Le rendement en huile essentielle est en moyenne de 120 kg/ha pour la variété grosso et de 80 kg pour la variété Sumian. L'huile essentielle de lavandin Sumian est plus riche en linalol et bornéol que les autres variétés.
- Le thym : Seconde culture avec 4 ha. il est en place durant 5 à 6 ans (7 ans pour la variété Linaol). 3 variétés sont cultivées :
  - Tyanol (0,5 ha) : 8 kg/ha vendue 500 €/kg
  - Linaol (1 ha) : 16 kg/ha vendue 430 €/kg
  - Thymol (2,5 ha) : 5 kg/ha vendue 250 €/kg (jeunes plantations)
- La lavande fine : cultivée sur 1,5 ha. Le rendement en huile est de 15 kg/ha vendue 120 €/kg essentiellement en vente directe

- L'hélichrysum (immortelle) : cultivée sur 2 ha. Le rendement optimal en huile est de 10 kg/ha au bout de 2 ans. Mais généralement le rendement moyen est de 5 à 6 kg/ha. L'huile est vendue 1600 €/kg en 2019
- La sarriette : Cultivée sur 1 ha (dont 0,5 ha en production). Le rendement est de 10 à 15 kg/ha vendue 120 €/kg. Peu de débouchés, la vente se fait plus en directe.
- L'iris : Cultivée sur 1,5 ha et planté en en 2 fois. Culture sous contrat de 3 ans en lien avec un laboratoire qui fournit les rhizomes de qualité. Culture encore pue connue. Sur 0,5 ha, 3,5 tonnes de rhizomes ont été arrachés, lavés, séchés et vendus 2,5 €/kg. Culture difficile, Yann a utilisé une arracheuse à patates mais il y a beaucoup de terre. l'entretien est également difficile car on en peut pas bien rentré dans les rangs à cause des rhizomes qui s'étalent.
- L'origan : Cultivée sur 0,5 ha. Implanté à l'automne 2019, la plantation est en place pour 5 à 6 ans. L'enherbement est difficile à maitriser. Il s'agit d'un marché de niche
- La sauge officinale : Cultivée sur 0,5 ha à la demande d'un acheteur. L'huile est contenue dans les feuilles et non dans les fleurs. Il existe plusieurs variétés. L'intérêt est d'avoir une variété qui produit surtout des feuilles mais cela pose problème pour la production de graine et le renouvellement de la semence. Pour bien faire, il faudrait la couper 2 à 2 fois par an. Le débouché est l'herboristerie et l'huile essentielle. La production a été de 2 L sur 0,5 ha. Cette huile est interdite à la vente directe
- La sauge sarclée : Cultivée sur 1 ha, la parcelle est très enherbée et la récolte semble compromise.

DONNÉES ÉCONOMIQUES :

Le chiffre d'affaires s'élèvent à 50 000 € (ventes des huiles) dont environ 10 000 € de vente directe (8000 de vente + stock), 28 000 € de lavandin (20 000 de ventes + 8000 de stock), 7000 € (thym), 9900 € (immortelle), 3000 € (romarin). 5000 € pour de la prestation extérieure (formation). La ferme bénéficie de 25 000 € de primes dont 10 000 € pour l'ICHN. La double activité de camping n'est pas prise en compte ici.

Les charges quant à elle s'élevent à 31 400 €.

CHEPTEL 2019

50 brebis mères de races rustiques : bizet mourérous et mérinos

ÉQUIPEMENT 2019

Récolteuses : la récolte de lavandin s'effectue durant 3 semaines entre le 14 juillet et début août. Yann dispose d'une récolteuse en vrac avec son frère et n'utilise pas d'ensileuse. La sarriette et le thym sont récoltés par un voisin avec une machine spéciale. Yann et son frère devraient s'équiper pour la récolte 2021.

- Herse étrille (en propre)
- Bineuse munie d'un chasse pierre (autoconstruction)
- Tondeuse pour réguler les couverts semi permanents (autoconstruction)
- Broyeur inter rang en CUMA de 80 cm de large avec une centrale hydraulique. Le biange se fait par l'avant.
- Tracteur 80 CV en fixe avec la récolteuse
- Tracteur 80 CV pour broyage et binage
- Charrue 3 socs (non utilisé depuis 3 ans)
- Vibroculteur 4 m en CUMA
- Bineuse autoconstruite
- Broyeur en propre
- Epandeur d'engrais
- Planteuse en propre

Une distillerie a été achetée d'occasion en 2016 et a fonctionné à partir de 2019. Aujoud'hui elle fonctionne à partir de fioul (2500 L/an) mais il est prévu d'installer un four pour qu'elle puisse fonctionner à la paille de lavandin à partir de 2021 et devrait en utiliser 50 %. Le reste est épandue au champ. Le frère de Yann et quelques producteurs voisins viennent aussi utiliser la distillerie afin de diversifier eux aussi leurs productions biologiques.

L'itinéraire technique

Les inter-rangs sont toujours couverts soit avec une couverture spontanée (essentiellement roquette blanche, vesce) mais plutôt à bas de sainfoin. Le sainfoin est implanté en sursemis en septembre ou au printemps avec un semoir Nodet à disque de 3 m ou un petit vibroculteur, selon la densité de végétation. Des essais ont été fait à base de seigle/vesce, de trèfles ou d'ers). D'autres plantes ont été testées chez d'autres agriculteur : phacélie , moutarde.

Assolement et rotation

La rotation est sainfoin (3 ans) - blé dur ou petit épeautre – plantations de plantes aromatiques (5 à 10 ans selon les plantes).

- Plantes aromatiques : 34 ha dont 20 ha en lavandin
- Blé dur : 0,6 ha – Rdt 20 qx (prix de vente 500€/t)

- Petit épeautre : 2,5 ha. Rdt 20 qx non décortiqué (prix de vente 850€/t non décortiqué). Vendu à un paysan-boulanger et utilisé aussi pour la production de pâtes
- Sainfoin : 7 ha autoconsommés par les brebis

Concernant le sainfoin Yann pratique normalement 2 coupes avec un rendement de 5-6 t. Mais aussi le sainfoin peut aussi être broyé avant d'implanter un blé. Yann récolte aussi en seconde coupe la graine qui est vendu 1,5 €/kg. Le foin est donné aux brebis. Le sainfoin peut être aussi déprimé au printemps par les brebis.

	Surface 2019 en ha	Variétés	Rendeme huile essentiel en ha	Prix huile essentiel 2019 /kg	Durée d'implant	Principau problème	Date de récolte	Machine
Lavandin	20	Grosso	120 kg	?	6 à 10 ans	Dépérissement phytoplasme	14/07 - 08/08	récolteuse en vrac
		Sumian	80 kg	?	6 à 10 ans			
Thym	4	Tyanol	8 kg	500 €	5 à 6 ans		fin mai début juin	faucheuse auto chargeuse
		Linaol	16 kg	430 €	7 ans			
		Thymol	?	250 €	4 à 6 ans			
Romarin	2	Camphre	40 kg	80 €	8 ans	Sensible au gel	août	récolteuse en vrac
		Verbanol	25 kg	350 €				
Lavande fine	1,5		15 kg	120 €	6 à 8 ans	dépérissement phytoplasme		récolteuse en vrac
Immortelle	2		5 - 6 kg	1600 €	5 à 6 ans	risque de chlorose	début juin	récolteuse en vrac
Sarriette	1		10 - 15 kg	120 €	8 ans	peu de débouchés	août	faucheuse auto chargeuse
Iris	1,5		7 tonnes	3,50 €	3 ans	Contrat avec laboratoires. Difficultés de récoltes Contrôle enherbement. Arrachage difficile	15 août	ramasseuse pomme de terre

Origan	0,5		45 kg	?	5 à 6 ans	Maîtrise de l'enherbement. Petit marché	fin juin	faucheuse auto chargeuse
Sauge officinale	0,5		4 L	110 €	6 à 8 ans	Débouchés herboristerie et huiles essentielles. il faudrait faire 2 coupes par an	mi-mai et début juillet	faucheuse auto chargeuse
Sauge sclarée	1		10 à 40 kg	200€	2 à 3 ans	Maîtrise de l'enherbement. Petit marché	début juillet	faucheuse auto chargeuse

MA STRATEGIE

STRATÉGIE ÉCONOMIQUE

- Diversifier les productions (plantes aromatiques, céréales, amande, viande) et les ateliers (agrotourisme, vente directe, et activité de conseil)
- Rationaliser les travaux mécaniques pour économiser du temps
- Créer de la valeur ajoutée sur les productions de la ferme (distillation des plantes aromatiques, pâtes, huile et caissette de viande et vente directe)
- Achat de matériel d'occasion (car peu d'heures d'utilisation par an) et beaucoup d'autoconstruction

STRATÉGIE AGRONOMIQUE

Les légumineuses occupent environ 16% de la SAU et contribuent entièrement à l'autonomie azotée au travers de la fixation symbiotique. Le bilan azoté (méthode CORPEN) est équilibré. La pression d'azote (chimique, organique et symbiotique) est de 31kg de N par ha.

Le recyclage de l'azote organique (fumier) représente 28% des apports, la fixation symbiotique 72% , soit l'équivalent de 1 tonne d'azote par an.

Le bilan phosphore est légèrement déficitaire (-5kg/ha) de même que le bilan potassium (-15 kg/ha).

La consommation d'énergie (directe et indirecte) de l'exploitation est de 10.249 EQF (Equivalent Litre de Fioul) soit 228 EQF par ha de SAU y compris l'énergie pour la distillation. Les principaux postes sont le fioul (73%) dont environ 50% sont imputables à la distillation et la mécanisation.

STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

L'agrotourisme et la vente à la ferme avec des partenariats locaux (vente de produits d'autres agriculteurs) contribuent à la dynamisation de ce territoire et s'inscrit parfaitement dans la stratégie de développement de ce territoire du PNR du Verdon. Cette activité portée par Claire correspond environ à un plein temps.

Le magasin de la ferme a été rénové pour pouvoir présenter la totalité des productions : huiles essentielles et hydrolats de lavandin, romarin, immortelle, sachets de fleurs de lavandin, thym, romarin, sarriette, origan et mélanges herbes de Provence, verveine, petit-épeautre, miel, fruits et légumes.

Enfin les visites de la ferme sont possibles sur simple demande avec la visite de la distillerie que Yann souhaite à vocation pédagogique.

MISE EN PLACE DE COUVERTS EN INTER-RANG

LA DÉMARCHE

La mise en place de couverts entre les rangs de plantes aromatiques a été impulsée pour différentes raisons : en premier la contribution à la lutte contre le dépérissement du lavandin et autres ravageurs des cultures mais aussi la protection des sols contre l'érosion, le maintien de la fertilité et la capacité à retenir l'eau (taux de matière organique) et enfin la réduction du travail du sol (entretien mécanique).

Cette pratique agroécologique fait notamment suite aux travaux menés par le CRIEPPAM (travaux de Thomas Costes) et de l'ITEIPMAI depuis 2011 qui avaient montré que la mise en place d'un couvert diminuait le nombre de cicadelles piégées et les symptômes de dépérissement (-50%). Il a aussi été noté que la mise en place de couverts avait peu d'effet sur la production d'huile essentielle sauf pour un couvert d'avoine qui exercerait une concurrence trop importante. Il a ainsi été proposé que le couvert n'utilise pas toute la surface de l'inter-rang et se limite à une largeur de 60 cm. Ces travaux ont aussi montré que certaines variétés étaient moins sensibles que d'autre

comme la variété Grosso.

Le lavandin est toujours installé dans le sens de la pente pour faciliter le passage des engins. L'implantation d'un couvert contribue ainsi à limiter l'érosion mais aussi la compaction du sol lié au passage des engins. Il facilite donc la portance.

Toutes les plantes aromatiques sont implantées à 180 cm. L'enherbement entre les rangs occupe 60cm. Entre le couvert est le plant, soit une largeur de 60 cm, le sol est travaillé. Cet espacement est considéré comme optimum pour travailler. Quand le lavandin grandit, les tiges recouvrent une partie du sol travaillé.

Il a fallu aussi adapter les outils pour gérer ces couverts. Le sol est travaillé avec une herse étrille et une bineuse. La bineuse est constituée d'un chasse-pierre. Le couvert est calmé suite au passage de la bineuse. En général, Yann pratique un seul broyage par an. Au début le travail du sol était combiné avec une tondeuse. Maintenant le contrôle du couvert se fait avec un broyeur acheté en CUMA.

La première année le couvert n'est pas tondu. Un roulage suffit. Un an et demi après la plantation Yann effectue 3 passages de herse étrille et 4 à 5 binages. Si nécessaire il complète avec un binage à la main sur le rang.

En vitesse de croisière

- Un binage sortie d'hiver en mars. Le binage s'effectue après une pluie
- Un binage en avril-mai si nécessaire. Le romarin prend très vite le dessus et un binage tous les 2 ans suffit.

Les premiers couverts ont été implantés en 2015 et étaient à base de ray-grass hybride. En 2016, la seconde année de test de couverts, il a beaucoup plu et le couvert a atteint 1 m de haut. On a bricolé une tondeuse. Mais en passant derrière la roue du tracteur cela perd en efficacité. On a ensuite testé l'enherbement spontané qui donne au final de meilleurs résultats notamment au bout de la seconde année. Puis on a fait des essais avec du sur-semis de sainfoin sur ces couverts spontanés. Le semis spontané ne coûte rien. En 2017 il a fait sec. Le contrôle des couverts a moins posé de problèmes. L'intérêt du couvert spontané est qu'il sèche et qu'il ne coûte pas cher. Il concurrencerait moins le lavandin au niveau hydrique.

Aujourd'hui toutes les cultures cultivées en rang sont munies d'un couvert.

Maintenant nous disposons avec la CUMA de Saint Jurst d'un broyeur en inter-rang de 80 cm de large. Cela permet de travailler 2 inter-rangs avec un attelage monté à l'avant.

LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

Le dépérissement du lavandin

Il est dû à un phytoplasme (le phytoplasme de Stoblur) transporté par un insecte piqueur : la cicadelle (Hyalesthes obsoletus) qui effectue son cycle complet dans le lavandin. Avant une plantation de lavandin pouvait tenir 10 ans aujourd'hui plutôt 5-6 ans s'il y a dépérissement. Cela a un impact économique important car le coût d'un ha de plantation de lavandin est de 1350€ rien que pour l'achat de plantes (7500 plants à 18 centimes) et il ne commence à produire qu'à partir de la seconde année, entrainant une année blanche.

Pour lutter contre cet insecte sans l'utilisation d'insecticide, Yann a commencé en 2014 à implanter des couverts entre les rangées de lavandin. La première année il a testé un couvert seul à base de ray-grass hybride. Des essais ont aussi été menés avec une couverture spontanée (roquette blanche, vesce). Puis du sainfoin en sursemis.

Yann a observé que depuis l'implantation de couvert il y a moins de dépérissement et les nouvelles plantations devraient tenir plus longtemps (cas de la parcelle implantée en 2014). Mais nous ne disposons pas assez de recul.

Le rôle du couvert dans le ralentissement du dépérissement pourrait être lié à un effet de dilution. La cicadelle s'attaquant aussi aux plantes de couverts. Elle aurait aussi plus de difficulté à trouver sa plante hôte, le lavandin. Une autre hypothèse serait une plus grande prédation de la larve de cicadelle dans le sol par les carabes, notamment liée à une plus grande activité biologique dans le sol (plus de matière organique).

Les autres ravageurs sont la cécidomyie du lavandin (pas de problème en bio), noctuelles (Autographa gamma - Helicoverpa armigera), Arima marginata, cochenille du lavandin (Trionymus multivorus).

L'introduction du pâturage

Yann a introduit les brebis en mars 2019 pour gérer en parties les couverts au printemps puis une fois les plantes récoltées. Le troupeau est composé de 50 brebis mères de races rustiques : bizet mourérous et mérinos.

Cette tonte animale a très bien fonctionné à l'automne 2019. Le pâturage est encadré par des filets mobiles avec des parcs de moins de 1 ha pour exercer une forte pression de pâturage. Les brebis peuvent t en effet consommer les plantes installées sur le rang. Mais l'installation de petits parcs prend beaucoup de temps (1 heure par jour). Il faut en effet déplacer aussi le point d'eau et le sel. L'objectif en 2020 est de passer à des parcs d'1 ha pour réduire le travail même si la pression de pâturage ne sera pas aussi forte. Il va falloir apprendre à maitriser le pâturage de printemps car au printemps 2020 les brebis ont mangé les pousses de lavandin.

Yann dispose d'une petite bergerie pour l'agnelage en automne. Mais l'objectif est que les brebis soient essentiellement dehors. L'objectif est de vendre 50 agneaux en vente directe par an. Il existe 2 abattoirs à Digne et Sisteron.

Points forts et points faibles de la mise en place de couverts en inter-rangs

POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

Points forts	
- Couverture permanente du sol, protégeant celui ci contre les risques d'érosion. - Portance du sol pour le tracteur. - Meilleur contrôle des adventices. Moins d'adventices sur le rang. - Apport d'azote avec les légumineuses. _ Impact positif sur le dépérissement du lavandin et contribution à la régulation des autres ravageurs.	- Coût d'implantat - Trouver du maté - Gestion du pâtur

AGROFORESTERIE FRUITIÈRE

LA DÉMARCHE

L'introduction d'arbres dans les cultures est imaginée comme une des pistes pour lutter contre le réchauffement climatique. Il peut aussi offrir à terme une diversification dans les productions : production de fruits (amandes, olives, pommes, poires, coings), de plantes à distiller (genévrier, laurier), de fourrage (mûrier) ou de bois d'œuvre (érable). Il est aussi envisagé de produire du BRF (bois raméal fragmenté) qui pourra être mis sur les parcelles pour contribuer à améliorer la fertilité.

L'objectif est d'avoir deux cultures sur la même parcelle et donc de diversifier les productions. Yann espère aussi avoir un effet bénéfique sur la vie biologique du sol en augmentant les mychorizes liées aux racines d'amandiers. Avec l'introduction de mouton dans l'exploitation pour gérer les couverts dans le lavandin, l'amandier va aussi apporter de l'ombre. Les amandiers avec leur bande enherbée devraient avoir aussi un effet favorable pour la lutte biologique.

Les replantations d'arbres ont démarré avec le père de Yann qui a réimplanté une haie autour d'une grande parcelle en 1990 avec un objectif d'effet brise-vent.

En 2018, une parcelle de 2,5 ha de lavandin a été immplanté de 200 amandiers. Les amandiers ont été implantés dans un rang de lavande obligeant les jeunes arbres à s'enraciner plus profond pour ne pas concurrencer le lavandin. Puis la rangée de lavandin a été supprimée.

Vieux amandiers

Les amandiers sont espacés sur le rang de 10 m et les rangées de 18 m, soit 10 rangées de lavandin pour une rangée d'amandiers. Plusieurs variétés ont été plantés. Des variétés anciennes (Princesse, Ardéchoise) et modernes (Ferraduel, Lauranne, Ferragnès). Cette parcelle possède 15 vieux amandiers qui ont été conservés et qui sont récoltés. Cette plantation agroforestière a été financée par le parc naturel régional du Verdon, la coopérative l'Occitane et la région Sud.

En 2017 une parcelle de 3 ha a été complantée avec des haies fruitières brise-vent (3 haies de 750 mètres) comprenant une quinzaine d'espèces de haut-jet et d'arbustes et espacées de 50 mètres avec des rangées doubles. Les essences ont été choisis par l'ITEIMPAI pour favoriser la lutte biologique.

Ces nouvelles plantations demandent un entretien important durant 7 à 10 ans avant de rentrer en production. Il s'agit donc d'un investissement sur le moyen terme.

LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

En 2018, une parcelle de 2,5 ha de lavandin a été complanté de 200 amandiers. Les amandiers ont été implantés dans un rang de lavande obligeant les jeunes arbres à s'enraciner plus profond pour ne pas concurrencer le lavandin. Puis la rangée de lavandin a été supprimée.

Les amandiers sont espacés sur le rang de 10 m et les rangées de 18 m, soit 10 rangées de

lavandin pour une rangée d'amandiers. Plusieurs variétés ont été plantés. Des variétés anciennes (Princesse, Ardéchoise) et modernes (Ferraduel, Lauranne, Ferragnès). Cette parcelle possède 15 vieux amandiers qui ont été conservés et qui sont récoltés. Cette plantation agroforestière a été financée par le parc naturel régional du Verdon, la coopérative l'Occitane et la région Sud.

En 2017 une parcelle de 3 ha a été complantée avec des haies fruitières brise-vent (3 haies de 750 mètres) comprenant une quinzaine d'espèces de haut-jet et d'arbustes et espacées de 50 mètres avec des rangées doubles. Les essences ont été choisis par l'ITEIMPAI pour favoriser la lutte biologique.

Ces nouvelles plantations demandent un entretien important durant 7 à 10 ans avant de rentrer en production. Il s'agit donc d'un investissement sur le moyen terme.

Protection des jeunes amandiers

MES RECOMMANDATIONS POUR UNE TRANSITION PAS À PAS

- Participer aux réseaux d'échanges (AgroBio 04, ITEMAI, CRIEPPAM, programme REGAIN du PNR du Verdon)
- Ne pas vouloir aller trop vite

MES PROJETS

Mon objectif serait d'implanter les plantes aromatiques directement en strip-till dans le sainfoin à l'aide d'un RTK (réglage GPS). En effet cela évite de passer par le stade sol nu.

Je souhaiterai aussi diversifier et valoriser mes productions :

- Produire des pâtes pour valoriser blé dur et le petit épeautre en faisant faire les pâtes à façon et aussi vendre des farines mais il faudrait pour cela un moulin plus gros.
- Produire du tournesol et le transformer en huile
- Développer la vente d'agneaux en caissettes . Cela a bien démarré en 2020

Le passage au camping et la population locale offre un débouché facile.

J'envisage aussi d'embaucher un salarié à plusieurs pour absorber tout le travail généré par cette diversification

MES SOURCES

- PEI (Partenariat Européen d'Innovation) « couverts végétaux sans herbicide dans les filières Piloté par Agribio 04 avec comme partenaires: Bio de PACA, Arvalis, CRIEPPAM, Supagro Montpellier, ISARA, Chambre d'Agriculture 04, Atelier Paysan, Lycées agricoles d'Aix-Valabre et La Ricarde
- Atelier paysan pour la construction de matériels adaptés : https://www.latelierpaysan.org/

- http://parcduverdon.fr/fr/mieux-vivre-dans-le-verdon/concevoir-planter-entretenir-sa-haie
- http://parcduverdon.fr/fr/agriculture-et-foret/le-projet-regain

GALERIE PHOTO

Yann Sauvaire

enherbement naturel entre les rangées de lavandin

couvert inter-rang dans les rangs d'immortelles, travaillés sur 60 cm le long du rang

enherbement du thym avec du sainfoin

couvert inter-rang dans le thym avec un mélange de graminées

protection des jeunes amandiers

Vieux amandiers